

Chronique de Québec

Mercredi, 25 août 1897.

On se dirait au mois d'octobre. Le froid et la pluie ont rendu toute la semaine maussade, et ont nui quelque peu au commerce régulier, surtout dans le détail. D'un autre côté, l'on nous apprend que les marchands de fourrures ont vu s'accroître leur clientèle de riches acheteurs étrangers dont la ville a reçu, cette semaine, un contingent considérable. Il n'est pas possible que nous n'ayons pas encore plusieurs semaines de beau temps, mais ces froids hâtifs ont eu pour effet de ramener à la ville ou d'y retenir un grand nombre de personnes qui entendaient prolonger leur séjour dans les places d'eau. Conséquence : un commencement d'activité qui serait la fin de la vacance et l'ouverture des classes. Cette activité est d'autant plus sensible que la retraite ecclésiastique annuelle a amené à Québec plusieurs centaines des membres du clergé de l'archidiocèse, qui ont profité de leur passage à la ville pour faire leurs approvisionnements et régler les comptes courants chez les fournisseurs. De ce chef, on signale des transactions et des rentrées de fonds assez importantes.

Le foin a été engrangé en bonne condition dans tout notre district, malgré les nouvelles au contraire, des renseignements précis et complets nous permettent d'affirmer que la récolte a été dans la bonne moyenne. En bien des endroits même, on nous dit qu'elle est plus abondante que l'année dernière, en d'autres endroits, la quantité est

moindre, mais le foin est beaucoup plus long et en meilleur état. Nous appuyons sur ces remarques afin d'établir : 1o qu'il n'y aura pas disette de foin dans notre région ; 2o que les cultivateurs ne seront pas obligés de sacrifier une partie de leur bétail faute de quoi l'hiverner ; 3o qu'il sera relativement facile à ceux qui n'ont pas tout à fait l'approvisionnement nécessaire de s'en procurer à des conditions raisonnables. A ce point de vue, la grande majorité des cultivateurs de notre région ne sentiront ni la détresse ni même la gêne durant la saison rigoureuse.

Quant au reste de la moisson, elle présente toujours une excellente apparence. On nous informe, cependant, que la gelée, dans la nuit de dimanche à lundi, a endommagé, en plusieurs endroits, la tige des pommes de terre, ce qui pourrait causer un arrêt dans la croissance du tubercule. Nous ne croyons pas, toutefois, que cette gelée se soit fait sentir partout.

Le prix du pain est maintenant de dix-huit centins. C'est une hausse de deux centins sur les prix de la semaine dernière. Cette nouvelle augmentation a pris les ménagères par surprise, bien qu'elle représente une proportion moindre que l'augmentation dans le prix des farines. Vu la tendance du marché, l'approvisionnement des farines n'était pas considérable chez la plupart de nos marchands de gros. En somme, il semble que, pour le moment du moins, il n'y a pas lieu de s'alarmer de la situation. Il est même probable, et c'est l'opinion de plusieurs, que nous ne ressentons que les effets passagers de quel-

ques audacieuses opérations de bourse. et que l'équilibre normal va bientôt se rétablir.

Quoiqu'il en soit, il ne saurait nous être désagréable de voir nos agriculteurs du Manitoba et du Nord-Ouest retirer des prix rémunérateurs pour leurs produits. C'est l'intérêt de tout le monde que le cultivateur puisse vendre dans des conditions qui le dédomagent de ses rudes travaux. Cela lui permet de rencontrer à son tour ses obligations, et payer le marchand chez qui il a du crédit d'une année à l'autre, d'acquitter le compte du médecin, etc.

On sait, du reste, que la plus grande partie de cet argent revient directement ou indirectement à la ville, sous une forme ou sous une autre. Ainsi, nous espérons, quant à ce qui concerne, par exemple, les pommes de terres que nos cultivateurs y trouveront un peu plus leur profit que les années dernières. Ils pourront davantage achalander nos épiceries, nos magasins de nouveautés, nos établissements industriels, etc.

L'encouragement à l'électricité va toujours se développant de plus en plus. C'est une révélation que la circulation comparative énorme des voyageurs sur la partie déjà en opération. L'on annonce pour demain, jeudi, l'ouverture d'une nouvelle section sur le parcours de la rue St Jean. Le public prouve sa satisfaction en encombrant chacune des voitures régulières, et en réclamant des extras à certaines heures. Les actionnaires seraient bien difficiles si ce résultat ne dépassait pas leurs espérances les plus optimistes.

Les nouvelles des quartiers industriels sont bonnes. Il s'y fait beaucoup

Marinades

qui plaisent

parceque vos clients les trouveront toujours telles que représentées.

Absolument—propres. Choiesies avec le plus grand soin. Piquantes, mais d'un arôme délicat.Libres de tous ingrédients injurieux. Mises en bouteilles à fermeture hermétique.Demandez à votre marchand de gros les marinades empaquetées par

Stephens

A. P. Tippet & Co., Agents Generaux
Montreal

Marinades Heinz...

FONT GAGNER DU TEMPS

Les Baked Beans de Heinz vous font gagner plusieurs heures que vous seriez obligés de passer auprès d'un poêle chaud.

LES EPICIERES DEVRAIENT LES POUSSER

AUTRES SPECIALITES POPULAIRES—

Marinades Sucrées.
India Relish.

Chutney aux Tomates.
Ketchup aux Tomates, Etc.

EN VENTE PAR—

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.

